



Ci-contre : Autour de cette piscine privée, à Barcelone, des dalles de pierre et des rectangles de gazon accentuent l'effet graphique. Réalisation : Sébastien Penformis et Thierry Kandjee, agence Toktyk.

Ci-dessous : Piscine en béton protégée par un volet automatique et entourée de dalles et de margelles en travertin, dessinée par l'architecte Yves Zoccola et réalisée par Aqua Diffusion (Auriol).

En bas : Sur les gorges d'Ollioules, un bassin à débordement en béton avec enduit blanc, bordé d'une terrasse en bois ipé, dessinés par Yves Zoccola et réalisés par Piscines et Jardins du Var (Bandel).



BAINS STYLISÉS

PLUS DISCRÈTES QUE SPECTACULAIRES, PARÉES DE MOSAÏQUES OU NAPPÉES DE BLEU LAGON, LES PISCINES ACTUELLES SONT DESSINÉES PAR DES ARCHITECTES VISIONNAIRES, EN HARMONIE AVEC LA MAISON ET LE PAYSAGE QUI LES ENTOURENT. ILS EN FONT DES LIEUX DE VIE OÙ SE REFLÈTE NOTRE ÉPOQUE OU, TOUT SIMPLEMENT, LE CIEL.

TEXTE SERGE GLEIZES

Sur les hauteurs de Beverly Hills, elles captent le bleu du ciel depuis que le cinéma existe. Excessives, baroques, nombrilistes. Devant les caméras, c'est souvent autre chose. Elles deviennent alors un élément fort du décor, une clé de l'histoire, un bassin où se noient le plaisir et le drame, les illusions et les désillusions. Dans *La Piscine*, film réalisé par Jacques Deray en 1968, elle est tout simplement le titre du film. Située dans une luxueuse villa de Saint-Tropez, elle est le canevas autour duquel l'intrigue se noue. Un miroir à deux faces. Le jour, écrasée par le soleil, elle est le terrain de jeux sensuels, d'étreintes, de complicité. La nuit, elle devient le lieu du crime. Même projection sociopsychologique dans *Swimming Pool*, le film de François Ozon tourné en 2002. Creusée dans le jardin d'une bastide du Lubéron, la piscine est le lieu d'un duel ambigu, un écran sur lequel se projettent les pulsions, les fantasmes et les refoulements d'une rigide romancière anglaise à succès et d'une jeune Française afranchie. Dans *The Party*, le film culte de Blake Edwards réalisé en 1968, la piscine est le réceptacle de tous les excès, le point de départ et l'aboutissement d'une nuit de folie. Construite dans une maison fastueuse d'Hollywood, elle est en partie recouverte d'un parquet amovible et s'étend aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur de la maison. On la traverse en marchant sur des dalles en ciment. Une merveille

architecturale et high-tech, le symbole du rêve américain, en phase avec les canons décoratifs et le lifestyle des années 1960. Une fois le parquet amovible actionné par mégard, tout le monde finit évidemment dans l'eau, dans un énorme bain de mousse. Enfin, dans *L'Homme que j'aime*, de Stéphane Giusti, tourné en 1997, la piscine olympique d'une salle de sports municipale est un lieu de rencontre, le départ d'une passion entre un jeune homme condamné par le sida et le maître nageur, hétérosexuel. La piscine est alors un lieu de découverte, de révélation et au final de conversion... Un miroir introspectif qui révèle le véritable fond des choses, pour peu que l'on y plonge.

Les architectes de l'eau

Basé à Toulouse, l'architecte paysagiste Fabrice Louge (diplômé du Merrist Wood College et lauréat du Hampton Court Palace Flower Show) confirme l'engouement croissant pour la construction de bassins. « Avoir sa piscine correspond aujourd'hui à quelque chose de social et d'hédoniste, avoue ce jeune architecte qui a fondé son bureau d'études en 2003, et a fait ses classes dans les jardins de la reine d'Angleterre à Windsor. Autrefois, nous dessinions seulement un projet de bassin et confions ensuite sa réalisation à un fabricant. Aujourd'hui, nous réalisons tout, et le jardin et la piscine, c'est la différence. » Côté look, la mode est aujourd'hui au low-profile. Tout signe extérieur de richesse est mal vu. « Une piscine se construit de plus en plus loin de la demeure,

confirme Fabrice Louge, afin de la fondre dans un contexte naturel et de ne pas créer de hiatus avec la maison, surtout lorsque celle-ci est belle. » Point de vue que partage également l'architecte Philippe Jonathan : « Si vous construisez votre piscine loin de la maison, vous aurez à parcourir une certaine distance avant d'aller vous baigner. Ce sera une sorte de promenade obligatoire, comme si vous deviez gagner une victoire sur vous-même, surtout lorsqu'il fait très chaud. Restent les problèmes techniques et la difficulté d'amener l'eau aussi loin. Le bassin que je construis en ce moment pour une propriété située dans le Morbihan sera placé près des communs du château, à la place d'un ancien potager. Car la piscine est un lieu de cris, de vie et de jeux, et il me paraît indispensable de l'éloigner de la maison. »

À ces problèmes d'acheminement de l'eau s'ajoutent ceux soulevés par les Architectes des Bâtiments de France, surtout lorsque la piscine est proche d'une demeure classée. « La piscine doit être une continuité de la maison, un lien avec la nature, confirme Yves Zoccola, architecte diplômé des Beaux-Arts, basé à Aix-en-Provence. La placer loin de la demeure permet en outre de se déconnecter. Concevoir une piscine, c'est imaginer l'ambiance qui va également s'organiser autour. Et il ne s'agit pas de se tromper car une telle entreprise coûte en moyenne entre 40 000 et 60 000 euros... » Lors-

« Travailler sur le spectaculaire équivaut également à travailler sur l'invisibilité. »

Philippe Jonathan

que la piscine se trouve dans un paysage exceptionnel, les architectes planchent sur d'autres critères. Pour celle qu'il a dessinée à Lissac, Fabrice Louge a travaillé sur la vue, la perspective, l'adaptation avec la nature, le respect de l'environnement. « Il s'agit ici d'une piscine à débordement, explique-t-il, un grand bassin rectangulaire construit sur une terrasse sur pilotis afin de régler les dénivellés d'un terrain très rocheux. L'idée était de faire une ligne d'eau de couleur naturelle qui se confonde avec le lac du Causse en contrebas, et d'avoir aussi une magnifique vue sur le village. Autour du bassin, des lames de bois taillées en biseau contribuent à la perspective. »

Fondue dans le paysage

À Bonnieux, la piscine qu'a construite l'architecte Philippe Jonathan au sein d'un site grandiose, la carrière de Saint-Symphorien, domine la vallée du Calavon. Miroir reflétant le ciel, elle semble être en suspension. « Travailler sur le spectaculaire équivaut également à travailler sur l'invisibilité, analyse-t-il. Les plus belles piscines sont celles qui disparaissent dans le paysage. Mais elles doivent être également un lieu de détente proche du corps, de la nature et du cosmos. Faire du bord de la piscine une plage sur laquelle l'eau vient mourir participe également à la poésie générale et à l'idée de l'effacement. Comme jouer avec deux ou trois bassins à températures d'eau différentes, associer un jacuzzi... »

Pour son projet dans le Morbihan, Philippe Jonathan s'est intéressé au site, à son histoire, à son climat, à ses cours d'eau, ses sources, ses lavoirs et ses étangs. Fasciné par l'intériorité des lieux, l'architecte s'est appuyé sur l'histoire qu'entretient le pays avec l'eau comme élément purificateur. La forme de la piscine en découle : celle d'un lavoir en béton, ponctué par un mur de pierre. « Pour nous, une piscine est avant tout destinée à faire des

longueurs, explique le propriétaire, mais cela n'empêche pas la poésie. Notre architecte l'a donc imaginée comme un simple bassin creusé au milieu d'un jardin aromatique, histoire de noyer les repères. À se demander si c'est bien une piscine... »

Dans le Lubéron, la piscine que ce même architecte réalise près d'un vieux moulin du xv^e siècle est située dans un parc entouré d'une rivière. Ici encore, la cohérence avant tout ! Il ne s'agissait pas de faire une piscine bleu des mers du Sud, mais de faire naître du sol un bassin simple et discret et de le faire cohabiter avec l'eau bruyante de la rivière. « Elle sera, je l'espère, un nouveau lieu de ralliement, confirme le propriétaire. Nos enfants grandissent et j'avoue que nous l'avons fait construire pour qu'ils restent plus longtemps avec nous en vacances. Je suis sûr que nos filles viendront y papoter le soir, quand le soleil se couche, et même que l'on dinera sur ses bords... »

Résultat : un bassin de quinze mètres de long sur cinq de large, dominant le Lubéron et le mont Ventoux. Pour la sécurité, très règlementée aujourd'hui, une haie de végétaux protégera les bords du bassin en épousant les méandres de la rivière. Pour justifier la présence de la piscine dans son environnement, le retour aux formes dépouillées et rectangulaires est donc de mise. « Il s'agit de faire comme si la piscine avait toujours été là », confirme Yves Zoccola. Même sobriété pour les couleurs de revêtements, brun, beige, gris ou vert pour donner une couleur bleue à l'eau. À base de grains de quartz, des enduits lissés sont posés sur des fonds en béton afin d'offrir au bassin un aspect vieilli, plus naturel. « Tout cela dépend de la nature du sol, dont on fait au préalable une analyse sérieuse que

Pour justifier la présence de la piscine dans son environnement, le retour aux formes dépouillées et rectangulaires est donc de mise.

l'on confie ensuite à un bureau d'études », poursuit l'architecte. « Côté taille, la tendance est plutôt aux petites piscines, reprend Fabrice Louge, aux bassins qui oscillent entre les notions de plaisir et de sport. On les pourvoit en revanche d'équipements sophistiqués, de colets de recouvrement pour les protéger du froid l'hiver, de nage à contre-courant, de couloir de nage, de chauffage de l'eau par géothermie, permettant ainsi de nager toute l'année. »

Discrète sur les bords

Autour des piscines, les matières penchent vers le naturel. Lattes de bambou, de teck ou d'ipé, bois d'acacia imputrescible et écologique. Même souci d'authenticité pour les bords de bassin qui sont souvent entourés de pierre épaisse et calcaire ou encore de travertin, un marbre brut. « Le bord de la piscine est également à soigner », explique à son tour Philippe Jonathan. On s'y allonge la journée pour prendre le soleil, on s'y retrouve le soir pour prendre le frais. « Certains architectes font même venir le gazon trop près des arbres est à éviter. Ces derniers freinent l'ensoleillement et sont la cause de la chute dans l'eau de feuilles, d'insectes et de petits animaux. En outre, leurs racines risquent à la longue de détériorer le bassin. Point de vue contredit par la piscine réalisée par le cabinet d'architecture parisien et bruxellois Taktyk, connu pour ses travaux traitant le paysage comme de l'urbanisme. « Le rectangle du bassin est un cadre dans lequel se reflètent les arbres et le ciel, confirment les deux fondateurs de l'agence, l'architecte Sébastien Penformis et le paysagiste Thierry Kandjee. L'idée était de nager au milieu du gazon et des pins, de cumuler une émotion physique et visuelle. La piscine devient alors un écran, une sorte de tableau impressionniste et versatile qui réagit à la couleur du ciel, aux saisons, au temps qui passe... » ■

MOTIFS ET MOSAÏQUE

Les plus grandes marques de pâte de verre et de mosaïques, comme Bisazza ou Sicis, proposent aujourd'hui des décors qui se fondent dans le paysage. « Le marché de la piscine est important mais ne représente que 30 % environ de notre production, confirme Rossella Bisazza, directrice de la communication et des relations extérieures de la société située près de Venise. Pour le fond des bassins, leurs bords et même leur plage, la tendance est aux tonalités ton sur ton et aux motifs floraux. » Pour être près de la nature et ne pas polluer l'environnement, le décor se soumet évidemment au site. « Nous ne proposons évidemment pas les mêmes motifs pour une piscine située en Californie et pour une piscine dans le sud de l'Italie, de l'Espagne ou de la France, poursuit Rossella Bisazza, les trois pays sur lesquels se concentre la plus grosse partie de notre marché. Si le motif Damas reste un des best-sellers de la maison, on constate également un nouvel engouement pour les camaïeux bleus pour des piscines réalisées près de l'océan, ou le beige lorsqu'elles sont construites dans les terres désertiques, en Arizona par exemple. » Côté forme, la prestigieuse marque italienne constate également un retour au classicisme, aux formes rectangulaires et sobres, aux bassins moins spectaculaires. Un goût de la simplicité qui colle avec les contraintes de la pose des tesselles nécessitant des parois et des bords de bassins parfaits.

Ci-contre : Décor Damas en pâte de verre de chez Bisazza réalisé pour la piscine de la Queen's Garden Residence de Hongkong par le cabinet d'architecture P&T architectes.

Ci-dessous : Piscine à débordement réalisée à Lissac par l'architecte paysagiste Fabrice Louge, avec vue sur le lac de Causse.



CARNET

ARCHITECTES

→ Fabrice Louge
Tél. : 06 61 75 97 87
www.fabricelouge.com
→ Philippe Jonathan
Tél. : 04 42 26 84 16
www.jonathonarchitectes.com
→ Taktyk
8, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris.
Tél. : 01 44 83 05 02
www.taktyk.net
→ Yves Zoccola
Tél. : 04 42 24 93 43
www.designerpiscine.com

PÂTES DE VERRE

→ Bisazza
26, rue Madame, 75006 Paris.
Tél. : 01 53 63 02 05
www.bisazza.it
→ Sicis
41, rue François-I^{er}, 75008 Paris.
Tél. : 01 49 52 89 89
www.sicis.com

FABRICANTS DE PISCINES

→ Aqualift (créateur de piscines à fond mobile)
Tél. : 01 49 63 95 50
www.fond-mobile-aqualift.fr
→ Bioteich (piscines naturelles)
www.bioteich.fr
→ Desjoyaux
Tél. : 04 77 36 34 90
www.desjoyaux.fr
→ Diffazur
Tél. : 04 93 14 16 16
www.diffazur.com
→ Idoine
Tél. : 01 45 42 38 41
www.idoine-piscines.com
→ Piscines Carré bleu
Tél. : 04 75 90 70 45
www.carrebleu.fr
→ Piscines Magiline
Tél. : 0800 103 233
www.magiline.com